

Rapport sur „Les Assises Européennes de la Prostitution“ 20 mars 2009, Odéon Théâtre de l'Europe, Paris

Introduction

Ce rapport contient une présentation subjective de ce congrès qui s'est tenu à Paris. Je tiens à le transmettre aux membres de ProCoRé en donnant un aperçu pragmatiquement structuré. Je souligne les côtés positifs mais me permets également de critiquer pour que ce rapport puisse servir de base pour des réflexions en vue de l'organisation éventuelle d'un congrès international en Suisse pour lequel Genève serait une ville bien placée vu sa portée internationale.

«Tu verras, m'avait-on averti, qu'un tel congrès en France est normalement plus ou moins mal organisé mais que l'ambiance y est enthousiaste!» La collègue écossaise qui me l'a dit n'allait pas avoir tort. Et elle a beaucoup d'expérience dans le réseautage international.

Le nombre de participants au congrès s'élève à quelques 160 travailleuses et travailleurs du sexe et alliés. Les ateliers thématiques portaient sur les sujets du VIH/SIDA («bonnes pratiques»), sur les réalités juridiques et leurs perspectives, ainsi que sur les stratégies d'empowerment.

Le lendemain du congrès, une manifestation publique a été organisée (la «Pute Pride») avec un cortège de plusieurs heures dans les rues de Paris, suivi par environ 300 personnes. A nouveau, cet événement a suscité beaucoup de réactions de la part des médias en France et sur la toile.

Objectifs

Les objectifs des Assises Européennes de la Prostitution concernaient l'établissement d'un nouveau réseau d'actions et d'études concernant la prostitution:

«Objectifs: proposer des axes de réflexions et d'actions

À l'issue de ces Assises, les conclusions de chaque atelier seront rassemblées afin d'établir une **déclaration commune** reprenant les bilans issus des débats et amenant des propositions claires en posant les jalons d'une future collaboration au sein d'un **réseau d'étude et d'action** sur la prostitution. Le résultat de l'activité sera visible dans un **bilan des Assises**, rapportant l'essentiel des interventions, des échanges et des conclusions de cette journée.»

Résultats

Les objectifs définis préalablement n'ont pas exactement été poursuivis. La déclaration commune s'est faite sous forme d'une conférence de presse, lors de laquelle ont été invités au podium exclusivement des délégués de France. Un nouveau réseau français a en effet été fondé, il s'agit du Syndicat du travail sexuel (STRASS). Mais c'est le résultat de l'un des ateliers et non pas du congrès dans son intégralité.

Commentaire sur les résultats

Je soutiens l'idée de lancer davantage d'initiatives syndicales en Europe comme stratégie pour l'amélioration des conditions de travail et stabilisation des droits fondamentaux. C'est un pas important vers la déstigmatisation. Il est temps de centrer le débat sur les conditions de travail proprement dit pour contrer le stigmate de la victimisation. La création du STRASS, syndicat essentiellement français, a été saluée avec enthousiasme par tous les délégués. Lors de la conférence de presse, les médias se sont montrés très intéressés au nouveau syndicat. Personnellement j'en suis content mais non pas euphorique. C'est la création d'une nouvelle association qui entend entreprendre un travail semblable à celui de ProCoRé et je l'attends avec impatience. Je pense que la création de ce syndicat, en tant que pure auto-organisation de travailleuses et travailleurs du sexe, représente pour la France un fait dynamisant et désormais accompli au niveau de la politique économique. Je reconnais tout à fait l'effet d'empowerment important mais déplore que les membres d'autres métiers (p. ex. psychosociaux) n'aient pas le droit de vote interne à ce syndicat. Vu la diversité européenne de pays prohibitionnistes et règlementaristes, j'estime indispensable la collaboration en partenariat égalitaire entre les personnes travailleuses du sexe et leurs alliés. Selon mes expériences, les prises de décisions non équilibrées à l'intérieur d'une ONG finissent par créer des hiérarchies qui freinent le travail et qui ne sont d'aucune utilité stratégique.

Commentaire sur l'organisation

Le congrès a eu lieu dans un endroit hautement symbolique qu'est le très historique Théâtre de l'Odéon. Il s'agit d'un bâtiment splendide ce qui a encore accentué l'ambiance générale qui a été très positive.

Mais le congrès a eu aussi quelques difficultés:

- pas vraiment de cérémonie d'ouverture
- pas de traductions simultanées organisées, uniquement traductions spontanées
- pas de thématique européenne, trop franco-français
- pas de présence européenne lors de la conférence de presse
- pas de programme détaillé qui aurait permis une préparation préalable
- pas de gestion des prises de parole ni dans les ateliers ni dans les plénières
- pas suffisamment de publicité préalable pour ce congrès

Commentaire sur les effets du congrès

En France, les conditions de travail dans le domaine de la prostitution sont plutôt difficiles car la France compte parmi les pays prohibitionnistes et sa législation est très clairement abolitionniste. On observe actuellement une recrudescence de la vulnérabilité et de la précarité. L'écho important des médias par rapport au congrès constitue un succès dans la lutte pour la reconnaissance des droits civiques.

L'invitation au congrès avait été diffusé au niveau international. Les travailleuses et travailleurs du sexe ainsi que leurs alliés sont venus de plusieurs pays. Ceci démontre bien que la mobilisation européenne fonctionne vraiment. Probablement le congrès de Bruxelles (2005) n'y est pas pour rien.

Les Assises ont eu un effet d'Empowerment important notamment pour l'Europe francophone dans laquelle la Suisse romande occupe une place progressiste de règlementarisme. La Suisse était bien représentée avec une délégation de huit personnes dont six travailleuses et travailleurs du sexe.

Je pense qu'un effet politique plus marqué aurait été possible grâce à une meilleure organisation. Les représentants du monde politique aurait dû être intégrés dans une cérémonie d'ouverture digne de ce nom au lieu de se retrouver dans le hall à sonorité difficile pour pouvoir adresser juste quelques mots aux participants.

Conclusion personnelle

Je me suis senti très à l'aise à ce congrès. Le temps printanier était aussi agréable que l'ambiance générale. J'ai pu tisser des liens et m'échanger sur des expériences avec beaucoup de gens ainsi qu'apporter mon grain de sel aux débats. De nouveau j'ai pu constater la grande diversité en Europe quant aux conditions de travail pour les personnes prostituées. C'était très encourageant de vivre des moments qui nous fassent continuer de croire en un mouvement dynamique de travailleuses et travailleurs du sexe en Europe.